



# Centre Technique de la Forêt Communale

Association des Communes Forestières du Cameroun

BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN

Tél. : (00237) 22 20 35 12 Email : [ctfccameroun@yahoo.com](mailto:ctfccameroun@yahoo.com)

Site web : [www.foretcommunale-cameroun.org](http://www.foretcommunale-cameroun.org)



## COMMUNE DE MELONG

### *RESERVE FORESTIERE DE MELONG*

RAPPORT D'ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE DES VILLAGES RIVERAINS A LA  
RESERVE FORESTIERE

(NKONGSOUNG, MBOUMOUANGO, NTONKOU, EKOM-NKAM ET MELONG 2)

JUILLET 2013

## Centre Technique de la Forêt Communale

Association des Communes Forestières du Cameroun

BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN

Tél. : (00237) 22 20 35 12 Email : [ctfccameroun@yahoo.com](mailto:ctfccameroun@yahoo.com)

Site web : [www.foretcommunale-cameroun.org](http://www.foretcommunale-cameroun.org)



**SOMMAIRE**

CHAPITRE I : INTRODUCTION .....6

    1.1 Contexte et justification .....6

    1.2 Objectifs de l'étude .....7

        Objectif global .....7

        Objectifs spécifiques .....7

    1.3 Méthodologie .....7

        1.3.1 Calendrier de descente dans les villages .....7

Tableau 01 : Calendrier de descente dans les villages .....8

        1.3.2 Choix des villages concernés par l'étude .....10

        1.3.3 Formation des enquêteurs .....10

        1.3.4 Répartition des d'enquêteurs par équipe .....10

Tableau 2 : Répartition des équipes /région/commune/réserve forestière .....10

        1.3.5 Collecte des données et restitution .....12

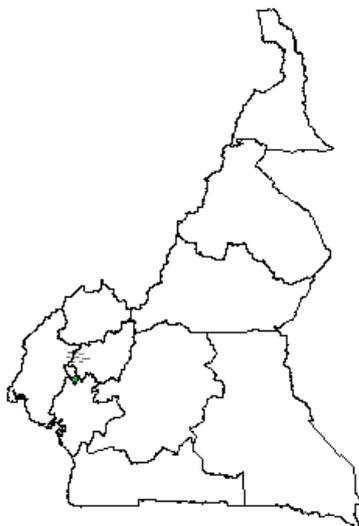
CHAPITRE 2 : DESCRIPTION DE L'ESPACE GEOGRAPHIQUE ET DU MILIEU PHYSIQUE.....13

    2.1 Localisation de la commune .....13

    2.2 Localisation des villages .....13

    2.3 Localisation de la Reserve forestière .....13

    2.4 Climat.....14



2.5 Situation pédologique .....	14
2.6 Végétation.....	14
Tableau 3 : Principales essences forestières de la RF de Melong.....	15
2.7 Faune.....	15
Tableau 4: Principales espèces de faune rencontrées dans la RF de Melong .....	15
CHAPITRE 3 : DESCRIPTION DU MILIEU SOCIO-ECONOMIQUE .....	15
3.1 HISTORIQUE DES VILLAGES RIVERAINS .....	15
Tableau 05 : Principaux évènements heureux et malheureux vécus dans les villages riverains de la RF .....	15
3.2 CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES .....	17
3.2.1 Population .....	17
3.2.2 Tendances démographiques .....	17
Tableau 06 : Répartition de la population au sein des villages riverains à la RF de melong.....	17
3.2.3 Qualité de l’habitat et conditions générales .....	17
3.2.4 Compositions ethnique et religieuse des communautés.....	17
Tableau 07 : Principaux groupements ethniques et religieux recensés dans les villages riverains à la RF .....	17
3.3 DESCRIPTION DU CADRE INSTITUTIONNEL ET FONCTIONNEL DES SERVICES DE BASE .18	
3.3.1 Education. ....	18
Tableau 08 : Description des infrastructures scolaires existants.....	18
3.3.2 Santé.....	22
Tableau 09 : Description des établissements de formation sanitaire .....	22
3.3.3 Eau .....	23
Tableau 10 : Répartition des points d’eau sur l’ensemble des 05 villages riverains.....	23
3.3.4 Electricité .....	24
3.3.5 Communication.....	24
3.3.6 Développement routier.....	24
Tableau 11 : Principaux tronçons routiers reliant les villages riverains à la RF .....	24
3.3.7 Autres structures, infrastructures (marché, structures d’accueil, etc.) et institutions sociales .....	25
Tableau 12 : Fréquentation des marchés au sein des villages riverains à la RF .....	25

Tableau 13 : Description des infrastructures d'accueil existant dans les villages riverains à la RF .....	25
3.4 ACTIVITES ECONOMIQUES .....	26
3.4.1 Généralités .....	26
3.4.2 Calendrier des activités économiques .....	26
Tableau 14 : Calendrier des activités économiques au sein des villages riverains à la RF.....	26
NB : Autres activités hors chasse, exploitation forestière, récolte des PFNL et pêche. ....	26
3.4.3. Agriculture vivrière.....	26
3.4.4 Agriculture de rente .....	26
3.4.5 Elevage.....	27
3.4.6 Exploitation forestière.....	27
3.4.7 Exploitation des PFNL.....	27
3.4.7 Chasse .....	28
3.4.8 Pêche .....	28
3.4.9 Artisanat.....	28
3.4.10 Activités minières .....	28
3.4.11 Autres activités conduites dans la réserve forestière.....	29
Tableau 15 : Description des sites sacrés et particuliers existants dans les villages riverains .....	29
3.5 MODALITES D'ACCES ET D'UTILISATION DES RESSOURCES NATURELLES .....	30
3.5.1 Accès aux ressources naturelles .....	30
3.5.2 Utilisation des ressources naturelles .....	30
3.5.3 Processus de décision et modes de contrôle.....	30
3.6 ORGANISATIONS SOCIALES EXISTANTES .....	30
3.6.1 Organisations villageoises.....	30
Tableau 16 : Différentes organisations sociales internes au villages riverains à la RF .....	31
3.6.2 Organisations externes .....	33
3.7 ANALYSE DES SITUATIONS CONFLICTUELLES.....	34
3.7.1 Conflits existants (acteurs, manifestations et solutions, etc.).....	34
Tableau 17 : Description des conflits liés à la gestion forestière .....	34

3.7.2 Les craintes et les attentes des villageois par rapport à la foresterie communale .....	35
CHAPITRE 4 : CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS .....	36

## **LISTE DES TABLEAUX**

<u>Tableau 01 : Calendrier de descente dans les villages .....</u>	8
<u>Tableau 2 : Répartition des équipes /région/commune/réserve forestière .....</u>	10
<u>Tableau 3 : Principales essences forestières de la RF de Melong .....</u>	15
<u>Tableau 4: Principales espèces de faune rencontrées dans la RF de Melong .....</u>	15
<u>Tableau 05 : Principaux évènements heureux et malheureux vécus dans les villages riverains de la RF .....</u>	15
<u>Tableau 06 : Répartition de la population au sein des villages riverains à la RF de melong .....</u>	17
<u>Tableau 07 : Principaux groupements ethniques et religieux recensés dans les villages riverains à la RF .....</u>	17
<u>Tableau 08 : Description des infrastructures scolaires existants .....</u>	18
<u>Tableau 09 : Description des établissements de formation sanitaire .....</u>	22
<u>Tableau 10 : Répartition des points d'eau sur l'ensemble des 05 villages riverains .....</u>	23
<u>Tableau 11 : Principaux tronçons routiers reliant les villages riverains à la RF .....</u>	24
<u>Tableau 12 : Fréquentation des marchés au sein des villages riverains à la RF .....</u>	25
<u>Tableau 13 : Description des infrastructures d'accueil existant dans les villages riverains à la RF .....</u>	25
<u>Tableau 14 : Calendrier des activités économiques au sein des villages riverains à la RF .....</u>	26
<u>Tableau 15 : Description des sites sacrés et particuliers existants dans les villages riverains .....</u>	29
<u>Tableau 16 : Différentes organisations sociales internes au villages riverains à la RF .....</u>	31
<u>Tableau 17 : Description des conflits liés à la gestion forestière .....</u>	34

## CHAPITRE I : INTRODUCTION

### 1.1 Contexte et justification

Le Cameroun conduit un vaste programme de réformes intégrant non seulement les aspects de gestion durable des ressources naturelles, mais aussi les enjeux de bonne gouvernance et de lutte contre la pauvreté. Les communes camerounaises acquièrent avec l'adoption des nouvelles lois sur la décentralisation de juillet 2004 (*Loi n°2004/017 du 22 juillet 2004 d'orientation de la décentralisation, loi n°2004/018 du 22 juillet 2004 fixant les règles applicables aux communes et loi n°2004/019 fixant les règles applicables aux régions*), des compétences nouvelles ; cependant les moyens dont elles disposent demeurent limités. Les potentialités de ce nouvel arsenal législatif sont de plusieurs ordres pour le développement des communes. En effet, certaines compétences devront être transférées aux collectivités dans les domaines suivants :

- ❖ l'action économique ;
- ❖ l'environnement et la gestion des ressources naturelles ;
- ❖ la planification, l'aménagement du territoire, l'urbanisme et l'habitat ;
- ❖ le développement sanitaire et social ;
- ❖ l'éducation, l'alphabétisation et la formation professionnelle ;
- ❖ la jeunesse, le sport et les loisirs ;
- ❖ la culture et la promotion des langues nationales.

Ainsi dans le cadre du transfert des compétences dans le domaine de l'environnement et la gestion des ressources naturelles, le Ministère des Forêts et de la Faune a transféré la gestion des certaines réserves forestières aux communes, parmi lesquelles celle de Melong. Ce transfert de compétence qui s'est fait dans le cadre de la décision N° 2002/D/MINFOF/SG/DF/CSRRVS, du 21 Août 2012, vise à assurer une gestion durable des ressources forestières, fauniques et halieutiques ; et leur contribution effective au développement économique et social local.

Pour faire face aux nouvelles responsabilités des communes énoncées ci-dessus et afin d'impulser son auto- développement, la commune de Melong a signé une convention provisoire de gestion avec le MINFOF. Dans le cadre de cette convention provisoire, la gestion de la réserve forestière concédée doit connaître préalablement les travaux préliminaires suivants :

- La définition concertée avec les populations riveraines des limites actualisées de la RF ;
- L'élaboration concertée du plan d'aménagement de la RF ;
- L'élaboration concertée du plan d'actions quinquennal et des plans annuels d'opérations ;
- L'élaboration d'une étude d'impact environnementale et sociale sommaire et d'un plan de gestion environnemental.

Pour ce faire, la mairie de Melong a sollicité l'appui technique et financier du Centre Technique de la Forêt Communale (CTFC), pour l'accompagner dans ce vaste processus. C'est donc dans le cadre de la réalisation des études préalables au plan d'aménagement que la présente étude socio-économique a été menée.

## **1.2 Objectifs de l'étude**

### **Objectif global**

L'objectif global de cette étude est de faire un diagnostic du climat social, économique et culturel qui prévaut au sein des communautés riveraines à la réserve forestière à aménager ; ceci de sorte à mieux cerner les relations entre les communautés et la forêt, et aussi de formuler des recommandations conséquentes pour la gestion de la réserve forestière et le développement des communautés locales.

### **Objectifs spécifiques**

- Conduire un diagnostic participatif dans les communautés des cinq (05) villages riverains;
- Décrire les organisations sociales et institutionnelles de la commune de Melong et des communautés, les caractéristiques historiques, sociales, démographiques, et ethniques des villages concernés;
- Répertorier les priorités de développement des communautés ;
- Identifier les modalités d'accès et de gestion des ressources forestières et les conflits potentiels liés à l'usage de ces ressources;
- Identifier les potentiels impacts positifs et négatifs de l'aménagement de la réserve forestière (évaluation des risques, impacts environnementaux directs et indirects de l'exploitation forestière, équilibre social et qualité de vie des populations concernées) ;
- Sensibiliser (indirectement) les populations riveraines sur l'importance et le processus de gestion de la réserve forestière par la Mairie.

## **1.3 Méthodologie**

### **1.3.1 Calendrier de descente dans les villages**

Une proposition du calendrier de descente dans les villages a été préparée au niveau du CTFC, en collaboration avec les chefs d'équipe. Ce calendrier a par la suite été partagé au niveau des mairies concernées, et adopté.

**Tableau 01 : Calendrier de descente dans les villages**

<b>SEMAINE 1 (DU 23 AU 30 JUIN 2013)</b>									
<b>Equipes</b>	<b>Dimanche 23/06/13</b>	<b>Lundi 24/06/13</b>	<b>Mardi 25/06/13</b>	<b>Mercredi 26/06/13</b>	<b>Jeudi 27/06/13</b>	<b>Vendredi 28/06/13</b>	<b>Samedi 29/06/13</b>	<b>Dimanche 30/06/13</b>	
<b>Equipe Littoral</b>	Yaoundé-Mbanga	-Travail à la Mairie -Départ pour V1	V1 :	V2	V3 :	V4 :	V5 :	<b>Voyage Mbanga -Melong</b>	
<b>Equipe Nord Ouest</b>	Yaoundé-Wun	-Travail à la Mairie -Départ pour V1	-Travail au V1: -Voyage wum →Fundong	-Travail à la Mairie -Départ pour V2	V2 :	V3 :	V4 :	<b>V5</b>	
<b>Equipe Ouest 1</b>	Yaoundé-Kouoptamo	-Travail à la Mairie -Départ pour V1	V1	V2	V3	V4:	V5 :	V6	
<b>Equipe Ouest 2</b>	Yaoundé-Dschang	-Travail à la Mairie -Départ pour V1	V1	-V2 : - Dschang- Baham	-Travail à la Mairie -Départ pr V3	V3 :	V4 :	V5	
<b>SEMAINE 2 (DU 01au 07 juillet 2013)</b>									
<b>Equipes</b>	<b>Dimanche 30/06/13</b>	<b>Lundi 01/07/13</b>	<b>Mardi 02/07/13</b>	<b>Mercredi 03/07/13</b>	<b>Jeudi 04/07/13</b>	<b>Vendredi 05/07/13</b>	<b>Samedi 06/07/13</b>	<b>Dimanche 07/07/13</b>	
<b>Equipe Littoral</b>	<b>Voyage Mbanga - Melong</b>	-Travail à la Mairie -Départ pour V6	<b>V6</b>	V7:	V8 :	V9 :	V10 :	<b>Voyage Melong Yaoundé</b>	
<b>Equipe Nord</b>	V5	V6	V7 :	-Travail à la	V8	V9	V10 :	<b>Voyage Tubah</b>	

<b>Ouest</b>			<b>Voyage Fundong - Tubah</b>	Mairie -Départ pour V8				<b>Yaoundé</b>	
<b>Equipe Ouest 1</b>	V6	V7	V8	V9	V10	V11	V12	<b>Voyage Kouptamo-Yaoundé</b>	
<b>Equipe Ouest 2</b>	V5	V6	-V7 -Baham-Bazou	-Travail à la Mairie -Départ pr V8	V8	V9	V10	<b>Voyage Baham-Banganthé</b>	
		<b>SEMAINE 3 (DU 08 au 14 juillet 2013)</b>							
<b>Equipes</b>	<b>Dimanche 07/07/13</b>	<b>Lundi 08/07/13</b>	<b>Mardi 09/07/13</b>	<b>Mercredi 10/07/13</b>	<b>Jeudi 11/07/13</b>	<b>Vendredi 12/07/13</b>	<b>Samedi 13/07/13</b>	<b>Dimanche 14/07/13</b>	
<b>Equipe Ouest 2</b>	<b>Voyage Baham-Banganthé</b>	Travail à la Mairie -Départ pour V11	V11	V12	Voyage Banganthé - Yaoundé				

### **1.3.2 Choix des villages concernés par l'étude**

Tous les villages de la Commune de Melong n'étaient pas concernés par cette étude socio-économique ; seulement ceux qui sont riverains à la réserve forestière et qui ont des droits reconnus dans cette forêt. Ainsi, cinq (05) villages ont été retenus pour la réalisation des enquêtes socio-économiques, à savoir : Nkongsoung, Mboumouango, Ntonkou, Ekom nkam, et Mélong II.

### **1.3.3 Formation des enquêteurs**

Elle a consisté en une formation théorique assurée par un cadre du CTFC. Ainsi, quatre (04) chefs d'équipe ont été formés comme formateurs.

La formation a porté sur :

- La théorie sur l'ESE menée dans le cadre de l'aménagement forestier (définition et objectifs de l'ESE, concepts légaux, méthodologie d'enquête et cartographie participative, message d'introduction des équipes d'animateurs dans les villages, questions/réponses après la lecture du questionnaire, et les aspects divers concernant les avantages de la gestion communale des réserves forestières) ;
- Le plan de travail et le déroulement de l'ESE.

### **1.3.4 Répartition des d'enquêteurs par équipe**

Quatre équipes d'enquêteurs ont été constituées. Le tableau 2 montre les différentes équipes ainsi que les villages attribués à chacune d'elle. La collecte des données a été précédée par l'information des chefs des villages par la commune pour la mobilisation des populations.

**Tableau 2 : Répartition des équipes /région/commune/réserve forestière**

<b>Region /Chef d'équipe</b>	<b>Commune</b>	<b>Nom de la réserve forestière</b>	<b>Nombre de villages</b>
<b><u>Nord – Ouest /</u> Limen Dave</b>	Fundong (35 km de tubah)	Kom-Wum	Menkan Baïso Nughom Mbengka Mbonkegsou Aboh <b>Total = 6</b>
	Wum		Mbuh <b>Total = 1</b>
	Tubah (15 km de Bamenda)	Bambui	Bambui Babanki Fingé <b>Total = 3</b>
<b><u>Littoral/</u> Jean Roger ONAH</b>	Mbanga	Muyuka Kompina	Muyuka operation Ndom I Kotto up Kombe Muyuka II <b>Total = 5</b>
	Mélong	Mélong	Nkongsoung Mboumouango Ntonkou Ekom nkam Mélong II <b>Total = 5</b>
<b><u>Ouest 1 /</u> FAPA Rodrigue</b>	Kouoptamo	Ngambouo	Buea Ngbentsouen I Ngbentsouen II Ngambou II Batchanda <b>Total = 5</b>
		Mou	Ngouendam Njididoum-ngouendam Njindoun Kouomboum Nkouchetoum Ngouendam- ponfon Tam-Kouomboum <b>Total = 7</b>

<b><u>Ouest 2/</u> DJIOFACK Hervé</b>	Dschang	Signal	Dschang <b>Total = 1</b>
		Foréké-Dschang	Nteingué <b>Total = 1</b>
	Baham	Thègne-Baham	Baghom Baho Djegheu Ngougoua Chengne <b>Total = 5</b>
	Bazou	Balengou	Katio Djeufock Djeuta <b>Total = 3</b>
	Bangangté	Baloumgou	Baloumgou Bamena village <b>Total = 2</b>
<b>Total</b>	10	12	44

### 1.3.5 Collecte des données et restitution

La collecte des données sur le terrain s'est étalée sur 02 jours par village ; et a consisté à l'administration des fiches de collecte des données mis à la disposition des équipes d'enquêteurs. L'administration de ces fiches s'est faite à travers les focus groupes et les interviews individuels de quelques personnes ressources. Au terme de la collecte des données dans chaque village, les données ont été synthétisées et restituées auprès d'une assemblée villageoise pour amendement et validation.

## **CHAPITRE 2 : DESCRIPTION DE L'ESPACE GEOGRAPHIQUE ET DU MILIEU PHYSIQUE**

### **2.1 Localisation de la commune**

La commune de MELONG se trouve dans le département du MOUNGO, région du littoral. Située dans le chef lieu MELONG, la commune est créée en 1962 par décret N° 62 / 17 du 26 décembre 1962. Elle couvre une superficie de 497 km<sup>2</sup> et compte une population de 102 000 âmes (données issues du plan de développement communal) répartie au sein de 40 villages. Le périmètre urbain compte 11 quartiers.

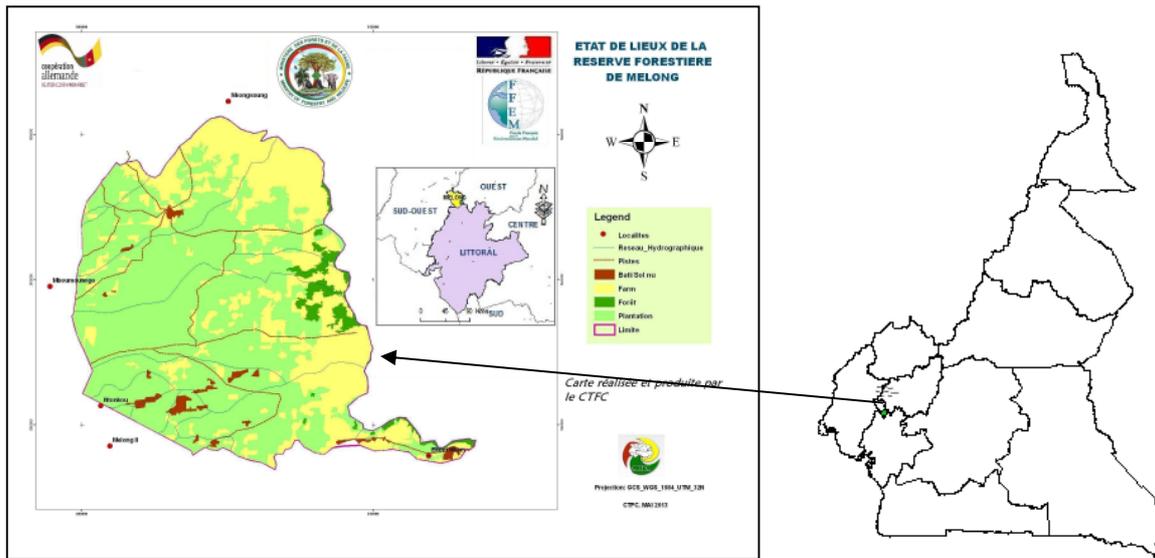
La commune de MELONG est limitée au nord par la commune de SANTCHOU ; au Nord-Ouest par la commune de NGUTI située dans la région du Sud-ouest ; à l'Ouest par la commune de MBANGEM ; au Sud-Ouest par la commune de NKONGSAMBA ; au Sud-est par la commune de BARE BAKEM ; à l'Est par le fleuve NKAM et la commune de KEKEM dans la région de l'Ouest.

### **2.2 Localisation des villages**

La commune de MELONG compte au total 40 villages. On peut ainsi citer, Denzo, Ekakong, Ebang mama, Ediengo, Eka, Ekanang, Ekolbouni, Ekolkang, Elimbo, Essekou, Etabang, Lelem Manguete, lelem Monatong, Mama, Mankouat, Mangwekang, Mboango, Mbokambo, Mbokem, Mbokola, Mbomoango, Mboudang, Mbouassoum, Mbouroukou, Mouanguel, Ndokou, Ngal Mbo, Ninong, Njingo I, Njingo II, Njingo village, Nkah, Nkong soung, Nlolack, Nsanke, Nyanbang, Nzakom, Nzobi, Passim. Toutefois, dans le cadre de l'enquête socio-économique en vue de la gestion de la réserve forestière de Melong transférée à la commune, cinq villages riverains de ladite réserve forestière, ont fait l'objet de cette étude ; il s'agit notamment des villages Nkong soung, Mboudang, Melong II, Nlongko et Ekom ekam (qui fait partie de la commune de Baré Bakem).

### **2.3 Localisation de la Réserve forestière**

La réserve forestière de MELONG s'étend sur une superficie de 3000 ha dont 750 ha ont été concédé aux populations riveraines. Actuellement la réserve de MELONG, recouvre une superficie estimée à 2250 ha. Elle a été érigée en réserve forestière en ....., suivant l'arrêté N° 502 du 23.12.47 ; Et récemment transférées à la commune de Melong sous la décision N° 2002/D/MINFOF/SG/DF/CSRRVS, du 21 Août 2012.



## 2.4 Climat

La commune de MELONG, est soumise à un climat équatorial de type guinéen. Malgré les perturbations climatiques récentes, les pluies sont abondantes et réparties sur presque toute l'année. La localité enregistre en moyenne 1960mm de pluies par an. Le climat est essentiellement marqué par deux saisons de pluies dont une grande qui va du 20 juin au 15 novembre et une petite qui va du 20 mars au 15 avril, et deux saisons sèches allant du 20 novembre au 15 novembre pour la grande tandis que la petite va du 20 avril au 15 mai. La pluviométrie de la localité est d'ordre de 2350mm de pluie par an avec un maximum de pluies en Août et Septembre. L'humidité permanente du climat est favorisée par la proximité avec l'atlantique. En ce qui concerne les températures, elles sont basses et peuvent descendre jusqu'à 10° C au sommet des montagnes, avec une amplitude relativement faible.

## 2.5 Situation pédologique

La localité de MELONG est essentiellement constituée de sols noirs, argilo-latéritiques. Les sols hydromorphes se trouvent généralement dans les bas-fonds marécageux. On distingue des sols de type basique dérivé du basalte, en grande partie constitué des laves volcaniques solidifiées issues des sédiments du Mont Manengoumba. On y retrouve également des sols ferrallitiques humifères (ce sont des sols argileux à PH acide avec une forte teneur en matière organique), typiques (ce sont des sols argilo limoneux avec un PH compris entre 5,5 et 6,5. Ils sont sensibles à l'érosion).

## 2.6 Végétation

De façon générale, les sites choisis pour le déroulement de cette enquête socioéconomique sont constitués de galeries forestières, de forêt secondaire et primaire. Les produits ligneux rencontrés sont le Bubinga, l'Irroko, l'Azobé, le Padouk, Landa, le Movingui, le sapelli, le moabi, le Framiré et le Fraké pour ne citer que ceux là.

**Tableau 3 : Principales essences forestières de la RF de Melong**

N°	Nom commun	Nom scientifique
01	Iroko	
02	Mankounia	
03	Doussier	
04	Padouk	
05	Kaka	
06	Fraké	
07	Framiré	

### 2.7 Faune

Avec la déforestation et la chasse artisanale la faune devient de plus en plus pauvre. Les espèces comme les chimpanzés, les gorilles, les loups, les chats tigres, les phacochères, les singes, les antilopes, les lièvres, les éléphants se sont progressivement éloignées des sites de chasse tandis que certains ont disparu. Les animaux sauvages les plus rencontrés sont présentés dans le tableau 04.

**Tableau 4: Principales espèces de faune rencontrées dans la RF de Melong**

Ordre	Noms communs	Noms scientifiques
01	Les lièvres	
02	Les rats palmistes	
03	Les porcs épics	
04	Pangolins	
05	Singes	
06	Ecureuils	
07	Mangoustes	
08	Antilopes	

## CHAPITRE 3 : DESCRIPTION DU MILIEU SOCIO-ECONOMIQUE

### 3. Historique

#### 3.1 HISTORIQUE DES VILLAGES RIVERAINS

Les villages choisis pour le déroulement de cette enquête sont NGONG SOUNG, BOUDANG, MELONG II, NLONGKO, EKOM KAM.

**Tableau 05 : Principaux évènements heureux et malheureux vécus dans les villages riverains de la RF**

Villages	Années	Evénements	Conséquences pour le village
----------	--------	------------	------------------------------

Ngong soun	1980	réfection de la nationale n°2	Améliorer la circulation des biens et des personnes
	2005	Création de la nouvelle nationale Melong-Dschang par nkong soun	Faciliter le trafic des hommes et des biens
	2008	Edification du nouveau pont sur le Nkam	Faciliter la circulation des hommes et des biens.
Mboudang	1984	Epidémie de choléra et de typhoïde	Nombreuses pertes en vie humaine
	2000	Changement climatique	Baisse de la production agricole
Melong II	1958	Création de l'école publique	Favoriser la scolarisation des enfants et la constitution de l'élite intellectuelle du village
	1982-1984	Grande sécheresse et peste	Destruction des plantations et baisse de rendement agricole, diminution de la taille du bétail.
Nlongko	2012-2013	Peste bestiale	Diminution de la taille du bétail
Ekou nkam	1984-1985	Epidémie de choléra	Perte en vie humaine
	1997	Construction de l'école publique d'Ekou nkam	Scolarisation et alphabétisation des enfants du village.
	1999-2000	Conflit foncier entre les Ekou et les Mboué	Mésentente, division et haine entre les deux clans (les Ekou et les Mboué)
	2010	Changement climatique et bouleversement du calendrier agricole	Diminution de rendement et grande famine au sein du village.

De 1980 à nos jours, les villages riverains à la RF de Melong ont connu des événements heureux et malheureux, qui ont d'une façon ou d'une autre influencé la vie des habitants. Les événements heureux sont surtout liés à l'implémentation des infrastructures routiers et éducationnel ; tandis qu'on a recensé les événements malheureux liés aux épidémies, pestes, conflits interethniques, grande sécheresse.

## 3.2 CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

### 3.2.1 Population

La commune de Melong compte une population estimée à 102 000 personnes. Les principales ethnies sont les Mbo, les bamilékes et les Anglophones. On retrouve également au sein de la circonscription communale : les Béti, les Bassa, les Bororo, les Haoussa et les peuls.

### 3.2.2 Tendances démographiques

Selon le 3<sup>e</sup> RGPH réalisée en 2005 au Cameroun, la population de Melong était estimée à 54 279 personnes soit 26 497 hommes et 27 782 femmes. Ce qui correspond à un rapport de masculinité de 95, 37%. Suivant ces estimations le taux d'accroissement moyen de la population est de 2,6%. La densité moyenne de la population durant l'année 2011 est de 127 habitants/km<sup>2</sup>. Elle est constituée de 60% d'allogènes et 40% d'autochtones.

**Tableau 06 : Répartition de la population au sein des villages riverains à la RF de melong**

Villages	Populations totale	Hommes	Femmes	Enfants < 16 ans
Melong 2	1000	100	700	200
Nkong Soung	4000	1200	1600	1200
Mbondang	3000	900	1200	900
Nlongko	300	75	150	75
Ekoum Nkam	800	240	310	250
<b>Total</b>	<b>9100</b>	<b>2515</b>	<b>3960</b>	<b>2625</b>

### 3.2.3 Qualité de l'habitat et conditions générales

Les habitats sont mixtes, les maisons sont majoritairement construites en matériaux provisoires (des planches). On retrouve aussi des maisons construites en semi dur et en matériaux définitifs. Ces habitations sont généralement construites sur une superficie 50 à 70 m<sup>2</sup>, elles sont plus ou moins regroupées au sein de ces villages.

### 3.2.4 Compositions ethnique et religieuse des communautés

Les habitants des villages concernés par cette étude sont majoritairement constitués de MBO, Bamiléké, des Anglophones qui vivent en cohésion au sein de ces villages. Les religions qu'on y trouve sont par ordre d'importance, constituées de catholiques, de protestants et de musulmans.

**Tableau 07 : Principaux groupements ethniques et religieux recensés dans les villages riverains à la RF**

Noms des villages	Ethnies	Religions présentées
Ngongsoung	Mbo, Bamiléké, Haoussa, Anglophone	Catholique, protestant
Mboudang	Mbo, bamiléké, anglophone	Catholique
Melong II	Mbo, Bamiléké ( Baham, Mbadjon), anglophone	Catholique

Nlongko	Mbo (les bansas et ekoldkan), bamiléké, anglophone	Protestant (témoins de Jéhovah)
Ekoum nkam	Mbo (Limbo, Ndembou, Ndengue), Mboué, anglophone	Catholique, islam

### 3.3 DESCRIPTION DU CADRE INSTITUTIONNEL ET FONCTIONNEL DES SERVICES DE BASE

#### 3.3.1 Education.

On dénombre au total deux (02) écoles maternelles, dix (10) établissements scolaires d'enseignement primaire publique, deux (02) écoles primaires catholiques, 02 établissements d'enseignement secondaire. Ces établissements scolaires sont tous localisés dans les villages Melong 2, Nkong Soung, Mbondang et Ekoum Nkam. Le village Nlongko ne dispose pas d'infrastructure scolaire. Les enfants de ce village fréquentent les écoles de Mélong (situé à 7 km) et de Mbondang (situé à 03 km). Ceci constitue un sérieux problème du fait que la population de ce village s'élève à 300 âmes et la tranche scolarisable couvre environ 25%.

De façon générale, au regard des normes en matière d'éducation, les infrastructures scolaires peuvent être qualifiées de précaire, du fait de leur insuffisance (43% d'établissements n'ont pas suffisamment de salles de classe), et de leur mauvais état. Par ailleurs on note l'existence des latrines et points d'eau dans la majorité de ces établissements, même si l'état laisse encore à désirer.

#### Tableau 08 : Description des infrastructures scolaires existants

<b>Villages</b>	<b>Etablissements scolaires (Nom)</b>	<b>Statut (prive, public, etc.)</b>	<b>Effectifs</b>	<b>Niveau max</b>	<b>Les salles de classe</b>	<b>Infrastructures scolaires (latrines, points d'eau, terrain de sport, etc.)</b>	<b>Nombre d'enseignants et leurs statuts</b>
-----------------	---------------------------------------	-------------------------------------	------------------	-------------------	-----------------------------	---	--

			Total	Nb garçon	Nb filles		Nbre de classe	Nbre de tables bancs/classe	Types	Etat	
Melong II	Ecole publique	public				CM2	06		Latrine	Bon	06
									Point d'eau	Mauvais	
									Terrain de sport	Bon	
	Ecole publique bilingue	Public				CM2	04		Latrine	Mauvais	
									Point d'eau	Mauvais	
									Terrain de sport	Mauvais	
	Ecole catholique	Privé				CM2	06		Latrine		
									Point d'eau	Mauvais	
									Terrain de sport	Bon	
	CEBEC	Privé				CM2	06		Terrain	Bon	
									Latrines	Mauvais	
	Ecole la rosé	privé				CM2	06				
Ecole maternelle binam	privé				Grande section						
C.E.S bilingue	Public				4 <sup>ème</sup>	05		Latrine	Bon		
								Point d'eau	Mauvais		
								Terrain de sport	Bon		
CCIG	privé				T <sup>le</sup> et 4 <sup>ème</sup>	06		Latrine	Mauvais		
								Terrain de sport	Bon		

Mboudang	SAR/SM	Public	40			2 <sup>ème</sup> année	06		Latrines, Stade, Point d'eau	Mauvais, Bon, mauvais	04 fonctionnaires 01 professeur des parents
	Ecole publique	public	150			CM2	03		Latrine Terrain Forage	Bon, Bon, Mauvais	03 fonctionnaires 01 bénévole
	Ecole catholique	Privée	50			CP	03		Latrine Terrain Point d'eau	Bon, mauvais, mauvais	04 enseignants privées
Nkong soug	Ecole publique					CM2	06		Terrain	Bon	
									Latrines Forage	Bon En panne	
	Ecole publique bodja		100			CM2	03	25	Terrain	Bon	03
									Latrine	Mauvais	
	Ecole catholique					CM2	06		Terrain	Passable	
Latrine									Mauvais		
Ecole protestante					CM2	06					
Nlongko											
Ekom nkam	Ecole publique	Public	60			CM2	04		Latrine	Mauvais	02 (un fonctionnaire et un parent d'élèves)
									Terrain de sport	Bon	
	Ecole catholique (non fonctionnelle)	privé				CM2			Latrines	Mauvais	
									Terrain	Inexistant	

### 3.3.2 Santé

La commune de MELONG est dotée d'un hôpital de district, d'une morgue et d'un hôpital privé confessionnel (Aldlucem). Toutefois on note pour l'hôpital de district, des difficultés liées à la faible capacité d'accueil, l'insuffisance du personnel sanitaire et un approvisionnement irrégulier en médicaments. Pour se soigner ces populations ont recours à une pluralité de trajectoires thérapeutiques (médecine moderne, pharmacopée). En ce qui concerne les villages constituant notre étude, seul le village NGONG SOUNG dispose d'un centre de santé intégré dont les préoccupations sont les mêmes que celles de l'hôpital de district à savoir celui de l'approvisionnement en médicaments, l'insuffisance du personnel, la précarité et l'insuffisance des infrastructures.

**Tableau 09 : Description des établissements de formation sanitaire**

Village	Type	Statut	Année de construction / fonctionnement/ par qui	Effectif du personnel	Situation des équipements	Autres infrastructures existantes
Ngong song	Centre de santé privé Relais de santé	Privé			précaire	
Mbondang	Relais de santé			01		
Melong	Centre de santé intégré	public	1958	03	précaire	- pharmacie - laboratoire - latines -salles d'hospitalisation
Nlongko						
Ekom nkam	Relais de santé			01		

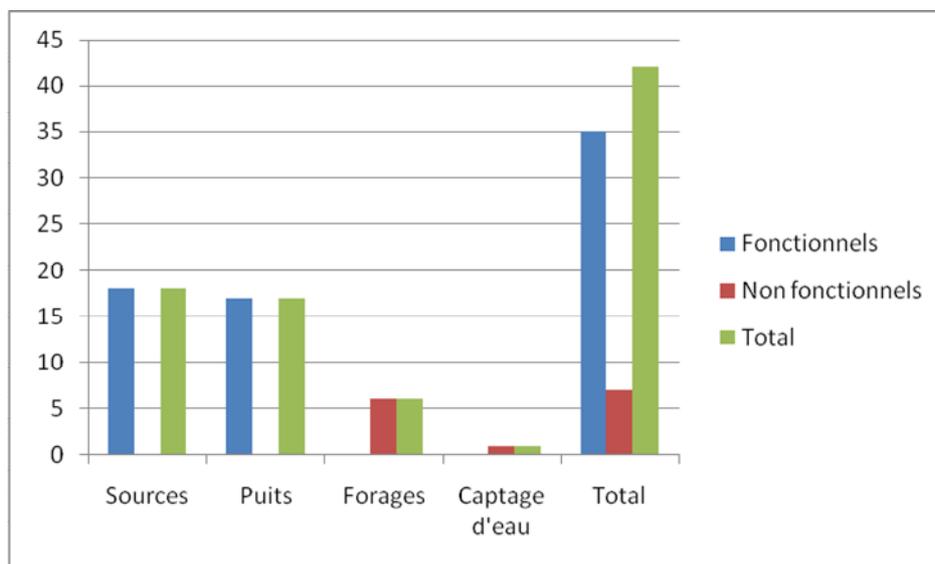
### 3.3.3 Eau

Les populations des villages ciblés s'approvisionnent en eau à travers les sources et les puits. L'ensemble des forages et point de captage d'eau existant dans ces villages ne sont pas fonctionnels (Cf. figure 1 et tableau 3). Ils sont tombés en panne et n'ont plus été réhabilités. L'absence des comités de gestion pourrait expliquer cet état des lieux. Le fait que les populations locales consomment exclusivement l'eau des sources et puits plus ou moins aménagés, laisse entrevoir le problème d'accès à une eau de qualité. Les nombreuses maladies hydriques constatées en seraient l'une des conséquences. Il serait donc urgent de réhabiliter les différents forages et point de captage existants dans ces villages.

**Tableau 10 : Répartition des points d'eau sur l'ensemble des 05 villages riverains**

Villages	Type d'approvisionnement en eau	Nombre fonctionnel	Nombre non fonctionnel	Existence d'un comité de gestion fonctionnel	Causes des dysfonctionnements
Ngong soung	Sources	03		Non	
	Puits	05			
	Forages		02	Non	En panne
Mbondang	Forage		01	Non	En panne
	Sources	04			
	Puits				
Melong	Sources	07			
	puits	05			
	Forages		01	Non	
Nlongko	Puits	03			
	Captage d'eau		01	non	En panne
	source	01			
	Forage		01	Non	En panne
Ekom nkam	Forage		01	Non	En panne
	Sources	03			
	Puits	04			
<b>Total</b>		<b>35</b>	<b>07</b>		

La figure 1 montre le niveau de satisfaction de chaque type de points d'eau, selon la fonctionnalité de ce dernier.



### 3.3.4 Electricité

L'électricité est fournie par le biais d'AES-SONEL, qui ravitaille la ville mais de nombreux villages n'ont pas accès à l'énergie électrique comme Ekom Nkam et Nlongko. Les populations de ces derniers villages s'éclairent grâce à la lampe tempête et la bougie.

### 3.3.5 Communication

Les communautés sont desservies en réseaux de communications multiples comme MTN, Orange, Camtel et Set Mobil. On y décèle plusieurs chaînes de télévision et radios communautaires, nationales et internationales comme Foutouni, Radio Batcham, radio Batcham, la CRTV, RFI, Africa N°1, *etc.* Par ailleurs on trouve le réseau internet dans le village Mbondang, à travers un cyber individuel.

### 3.3.6 Développement routier

Le tableau ci après est une matrice récapitulative de l'infrastructure routière au sein des villages choisis pour cette étude.

**Tableau 11 : Principaux tronçons routiers reliant les villages riverains à la RF**

Villages	Longueur de la route / Km	Etat du tronçon	
NGONG SOUNG	15	Praticable	Bitumé
MBONDANG	02	Praticable	Bitumé
MELONG II	04	Praticable	Bitumé
NLONGKO	02	Peu praticable	Non carrossable
EKOM NKAM	12	Peu praticable	Non aménagée

Il faut signaler que les axes routiers de Ngong Sound, Mbondang et Melong 2 sont situés sur la nationale reliant les régions du littoral et de l'ouest du Cameroun.

### 3.3.7 Autres structures, infrastructures (marché, structures d'accueil, etc.) et institutions sociales

**Tableau 12 : Fréquentation des marchés au sein des villages riverains à la RF**

Villages	Existence d'un marché	Autres marchés fréquentés / distance	Observations
Mbondang	Non	Melong / 2 km Melong 2 / 3 km	Accessible en véhicule et moto au prix de 150Fr
Melong 2	Oui (chaque mardi)	Melong / 7 km Baré Bakem / 7 km	Accessible en moto taxi au prix de 200 frs
Nkong Soung	Oui (chaque mercredi)	Melong / 4 km Lelem / 4 km	Accessible en moto taxi au prix de 200 frs
Ekoum Nkam	Non	Melong 2 / 12 km Melong centre / 17 km Baré Bakem / 15 km	Accessible en moto taxi au prix de 500 à 800 frs
Nlongko	Non	Melong / 7 km Melong 2 / 3 km	Accessible en moto taxi au prix de 100 à 200 frs

Seulement deux (02) villages ont des marchés qui se déroulent de façon périodique. La majorité des échanges commerciaux s'effectuent sur les Melong centre et Melong 2 ; et dans de rares cas sur les marchés de baré Bakem et Lelem. Les coûts de transport deviennent relativement élevés si l'on considère le mauvais état des routes et les tracasseries routières. Pour ces villages il ya un grand besoin de mise en place des marchés périodiques et/ou d'aménagement des hangars de marchés ; par ailleurs les routes ont besoin d'être entretenues régulièrement.

Pour ce qui est des infrastructures d'accueil, il existe 06 auberges dans trois (03) villages de la zone d'étude.

**Tableau 13 : Description des infrastructures d'accueil existant dans les villages riverains à la RF**

Villages	Structures d'accueil	Capacités d'accueil
Melong 2	Auberge Fokou André	03 chambres
Mbondang	Auberge BABINGO	35 chambres
	Auberge Escale	12 Chambres
	Auberge Tagakou	15 chambres
	Hotel Fonjijou	40 chambres
Nkong Soung	Auberge my Country	08 chambres

### 3.4 ACTIVITES ECONOMIQUES

#### 3.4.1 Généralités

Les principales activités économiques menées par les populations riveraines à la RF de Melong sont : l'agriculture, l'élevage, la chasse, la pêche, l'artisanat.

#### 3.4.2 Calendrier des activités économiques

**Tableau 14 : Calendrier des activités économiques au sein des villages riverains à la RF**

Type	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Agriculture vivrière	xx	xx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xxx	xx	xx	Xx
Agriculture de rente	xx	o	o	o	x	xx	xxx	xxx	xxx	xx	xx	Xx
Elevage	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
Chasse	x	x	x	x	x	xx	xx	X	x	x	x	X
Pêche	x	x	x	x	x	o	o	o	o	o	x	x
Artisanat	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
Activités minières	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x

*NB : Autres activités hors chasse, exploitation forestière, récolte des PFNL et pêche.*

#### 3.4.3. Agriculture vivrière

L'agriculture vivrière reste dominée par la culture du maïs, du manioc, du macabo, du piment, de la banane plantain, de la pomme de terre et de la patate. Cette agriculture se pratique sur une superficie moyenne d'un demi-hectare. Elle se fait généralement avec un outillage rudimentaire constitué de houe, machette, pulvérisateur, brouette, arrosoir. En moyenne 20 à 60% de la production est consommée en fonction de la spéculation. Le maïs étant la principale spéculation, peut remporter en moyenne 200 000 FCFA / an / ménage ; tandis que l'ensemble des autres spéculations vivrières contribuent pour en moyenne 50 000 FCFA/ an / ménage.

#### 3.4.4 Agriculture de rente

Les principales cultures de rente pratiquées dans la commune de Melong est le café, le cacao et le palmier à huile. La transformation de cette dernière se fait de façon locale et artisanale. S'agissant du café il est décortiqué et concassé dans les usines locales. Qu'il s'agisse du café, du cacao ou du palmier à huile elle s'effectue sur une superficie allant 1 à 3 hectares. La production de palmier à huile s'élève à 997, 5 tonnes /an, cependant l'huile de palme issue de la transformation locale dessert le marché local et les voyageurs (étant donné la ville constitue un arrêt obligatoire). A l'exception du cacao et café qui sont exclusivement destinés à la vente, le palmier à huile est consommée dans une proportion de 40%.

De façon générale, les problèmes qui minent l'agriculture sont liés à :

- La prévalence des maladies des plantes ;
- Une faible capacité technique de la part des producteurs ;
- Une faible assistance technique ;
- Au vol des récoltes ;
- La main d'œuvre limitée du fait de l'exode rurale grandissante.

Les conséquences de toutes ces difficultés sont inévitablement la baisse des rendements et le découragement de certains producteurs.

### 3.4.5 Elevage

L'élevage qui est pratiqué au sein des villages est domestique. Elle se fait grâce à des techniques précaires et artisanales. Les espèces les plus élevées sont les poules, les chèvres, les porcs. Cet élevage domestique se fait très souvent en claustration pour les bêtes comme les porcs, mais on relève toujours le problème de divagation des bêtes, source de conflits sociaux. La majeure partie des produits d'élevage sont destinées à la vente, et cette activité rapporte en moyenne 125 000 FCFA / an / ménage.

Les difficultés rencontrées dans le cadre de l'élevage sont liées :

- Au vol des animaux ;
- A la fréquence des maladies ;
- Au manque de pâturages ;
- Aux faibles capacités techniques de la part des producteurs ;
- Aux prix élevés de l'aliment des animaux.

### 3.4.6 Exploitation forestière

L'exploitation forestière au sein de la réserve consiste essentiellement au prélèvement du bois de chauffe et du bois d'œuvre. Cette exploitation se fait dans la grande partie des cas de façon anarchique. L'accès n'y étant pas réglementé ni contrôlé, les étrangers de même que les populations riveraines s'y approvisionnent.

Les essences principalement exploitées dans la RF sont : le Framiré, le fraké, le Padouk, l'iroko, le Doussier, le Sapelli et le Bubinga. Comme déjà mentionné, cette exploitation se fait de façon anarchique et occasionne la destruction du patrimoine forestier local et la disparition de certaines espèces.

Entre 1982 et 1983, l'ONAREF a opéré des reboisements au sein de ladite RF, et a mis en terre les plants de Framiré, Fraké et Teck. Cependant avec les coupes qui ont été faites depuis ce temps, il ya lieu de penser à reboiser le RF afin de la restaurer.

### 3.4.7 Exploitation des PFNL

La réserve forestière de Melong regorge aussi des produits forestiers non ligneux (PFNL) tels le djansang (*Ricinodendron heudelotii*), l'eru (*Gnetum africanum*), les fruits noirs (*Canarium shwevanfurtii*), les cerises, les noisettes, le bitter cola (*Garcinia sp*), le rotin, le bambou et le raphia. Elle regorge également des plantes médicinales variées. L'exploitation des produits forestiers non ligneux tels les cerises, les noisettes, les mangos ou « bitter cola » s'intensifie du mois de juin à Aout. Seul l'eru (*Gnetum*) est recueilli tout au long de l'année. Les modes ou techniques de récoltes sont essentiellement le ramassage, la cueillette. Ils sont

généralement pratiqués par les femmes et enfants. Cependant, l'écorçage et la cueillette sont des techniques qui s'utilisent davantage pour la récolte des plantes médicinales.

A l'exception de la mangue sauvage, des cerises et des fruits noirs, les autres PFNL sont surtout destinées à la consommation domestique. Les proportions vendues de ces trois PFNL sont respectivement de 70%, 30% et 30%.

En dehors de la RF, on trouve aussi certains pieds de PFNL plantés dans les plantations agricoles (système agro-forestiers).

Quelques problèmes en relation avec l'exploitation des PFNL sont :

- Les conflits de gestion entre les populations locales ;
- La nécessité de se conformer à la légalité ;
- La faiblesse et l'irrégularité de la production des PFNL.

#### **3.4.7 Chasse**

L'activité de chasse se déroule dans la réserve forestière et aussi dans certaines plantations. Les espèces les plus prisées sont : le lièvre, le ras palmiste, l'écureuil, la mangouste, le porc-épic et l'antilope. Il faut toutefois signaler que la RF n'est pas très riche sur le plan faunique, et donc les quantités chassées ne représentent pas grand-chose et sont donc surtout destinées à la consommation.

L'accès à la réserve pour la chasse n'est pas réglementé, ni contrôlé. La chasse se fait dans le cadre du braconnage et ceci grâce à des techniques archaïques (piège, fusils de chasse). Cette anarchie dans l'activité de chasse conduit inévitablement à la rareté de certains animaux due à leur éloignement et de ce fait, menace l'équilibre de cet écosystème.

#### **3.4.8 Pêche**

La pêche est une activité peu pratiquée au sein des villages étudiés, et se déroule dans les rivières Nkam, Manbela, Mböo, Nkokolong, Oham, Mbong, Odom, Goedi et Memben. Les espèces halieutiques les plus récoltées sont : le Tilapia, le serpent vipère, les sillures, les carpes, les crabes et la grenouilles Goliath. Ces produits sont à 80% destinés à la consommation dans les ménages.

Elle pratique de façon traditionnelle soit à la ligne, soit sous forme de barrage. Cette forme de pêche se fait à l'aide de machettes, seaux, paniers. La période de pêche étant la saison sèche.

#### **3.4.9 Artisanat**

L'artisanat est une activité peu développée. Elle s'effectue avec des techniques précaires. Parmi les objets fabriqués on note la vannerie, les nattes, les nasses, la confection des échelles, des chaises.

#### **3.4.10 Activités minières**

L'activité minière est très peu développée au sein de ces villages. Il s'agit essentiellement de l'extraction du sable au sein de la rivière Nkam. Cette activité est en majorité pratiquée par les jeunes gens.

### 3.4.11 Autres activités conduites dans la réserve forestière

- **Campements**

Il existe des campements agricoles dans la RF, généralement localisés au niveau des villages Nkong-Soung et Nlongko. Ces campements servent essentiellement de cases de passage et de lieux de stockage de matériel et des récoltes. Ils sont généralement construits en matériaux provisoires (planches). L'accès à ces campements n'est pas réglementé et leur grand nombre (environ 25), met en place une situation de désordre, allant jusqu'à favoriser le braconnage. De l'avis des populations locales, il faudrait une certaine réglementation et un suivi de ces campements par l'administration.

- **Sites sacrés et sites particuliers**

Ces sites sont rencontrés dans 04 des cinq (05) villages étudiés (Cf. tableau 15).

**Tableau 15 : Description des sites sacrés et particuliers existants dans les villages riverains**

Villages	Nbre de sites sacrés	Noms des sites sacrés	Sites particuliers / localisation	Utilisations	Observations
Mbondang	06	Ewané melong Ewané daniel Ehowé abel <i>Etc.</i>	Grottes, Chutes, tombes		
Ekoum-Nkam	RAS		02 chutes /fleuve Nkam et rivière Mbom -01 grotte / fleuve Nkam - tombes /RF	Tourisme	Ces sites sont gérés chacun par un comité de gestion
Nlongko	01	Ekuele bonbo / 2 km de la nationale N°5		rites	
Nkong soung	01	Vers la chute Ndi-Mbeng		Rites traditionnelles et culturelles	

Quelques problèmes liés à l'usage de ces sites sont les conflits avec les étrangers qui ont occupés certains de ces sites et aussi l'accès difficile dû au mauvais état des routes.

### **3.5 MODALITES D'ACCES ET D'UTILISATION DES RESSOURCES NATURELLES**

#### **3.5.1 Accès aux ressources naturelles**

L'accès aux ressources naturelles de la réserve (bois de chauffe, bois d'œuvre et chasse) n'est pas réglementé. Au même titre que les autochtones ou les natifs, les étrangers ont l'accès à la réserve. C'est dire que l'accès aux ressources de la réserve de Melong est libre.

#### **3.5.2 Utilisation des ressources naturelles**

Par ailleurs l'utilisation des ressources de la réserve de Melong est abusive et non contrôlée. Elle se manifeste par la coupe anarchique et artisanale des essences de bois par les populations. Par conséquent, on assiste progressivement à la dégradation de l'écosystème de la RF (diminution du couvert végétal, destruction de l'habitat des animaux, éloignement / disparition des animaux, *etc.*).

#### **3.5.3 Processus de décision et modes de contrôle**

Dans la pratique, il n'existe pas un mécanisme de prise de décision à proprement parlé. Parfois, les autorisations d'exploitation sont données soit par les chefs de villages ou par le représentant de l'administration forestière locale. Des missions de contrôle de l'administration forestière permettent aussi de temps ne temps de saisir et sanctionner les contrevenants intervenant dans la RF.

### **3.6 ORGANISATIONS SOCIALES EXISTANTES**

#### **3.6.1 Organisations villageoises**

Le tissu associatif au sein des villages riverains à la RF est assez développé, et démontre ainsi d'un certain dynamisme local.

**Tableau 16 : Différentes organisations sociales internes au villages riverains à la RF**

Villages	Nom du groupe	Statut juridiques (légalisé ou pas légalisé)	Nombre de membres	Année de création	Domaines d'activité	Partenaires
Nkong soung	GIC CONVICAP	Oui			Agriculture	
	Entente et Solidarité	Non			Cotisation / épargne	
	Club des Amis Sincères	Oui			Cotisation / épargne	
	Mangoum	Oui			Epargne et danses culturelles	
	Amis et Amis	Oui			Cotisation / épargne	
	Voix d'ange évangélique	Non	15		Religion	
Mboudang	Association des jeunes de Mboudam	Oui	23		Agriculture	
	ADM	Oui			Agriculture	
	AWESSI	Oui			Agriculture / élevage	
	GIC GAEM	Oui	80		Agriculture	
	GIC GAEME	Oui	12		Agriculture	
	SOCOPPROCACAO	Oui	30		Agriculture	
	AVENIR	Oui	45		Agriculture / épargne	
	Veterant	Non	16		Sport	
	Monaco	Non	22		Sport	
	Echô celeste	Non	30		Religion / social	
Melong II	Ntunkeu	Non	49		Agriculture	
	Madjonlaly	Oui	60		Agriculture	
	Reine Mère	Oui	80		Agriculture	
	Femmes capables	Oui	30		Agriculture	
	Association Bandjon	Oui	90		Agriculture	
	Association Baham	Oui	50		Agriculture	
	GIC Ntahthum	Oui	30		Agriculture	Codas Caritas de

						Nkongsamba
	GIC jeumel	Oui			Elevage agriculture	Heiffer (don aliment pour l'élevage des porcs ; formations en élevage)
Nlongko	AGENLO	Oui	26		Agriculture	
	NKANA	Oui	20		Agriculture	
	Main dans la main	Oui	20		Agriculture épargne /	
Ekom nkam	AGST	Non	20		Agriculture	
	Edingué	Non			Epargne /cotisation	
	GIC Lem hô	Oui			Epargne /cotisation Agriculture élevage	
	GIC cœur vaillant	Oui			Agriculture	
	Lyon	Non	19		Sport	

### 3.6.2 Organisations externes

**PNDP** : Accompagnement de la commune de MELONG dans l'élaboration de son plan de développement communal ;

**MOUNGO NKAM** : Assistance des populations dans les domaines de l'éducation (don du matériel logistique en 2011) ;

**CTFC** (centre technique des forêts communales) : Assistance technique des communes dans le transfert des réserves forestières et dans leur aménagement ;

**Commune de Baré Bakem** : construction des salles de classe ;

**MINSANTE** : organisation des campagnes de vaccination et de distribution du Méthisan ;

**ONAREF** : reboisement des essences forestières (le framiré et le fraké), en 1984 ;

**GIZ Coopération allemande** : assistance au plan sanitaire (don des médicaments) ;

**Standard Bank** : dons de cahier ;

**Association CODEMBO** : appui financier ;

**PRESBY** : dons de cahiers.

### 3.7 ANALYSE DES SITUATIONS CONFLICTUELLES

#### 3.7.1 Conflits existants (acteurs, manifestations et solutions, etc.)

Les conflits identifiés au sein des villages riverains à la RF sont liés à quatre (04) domaines ; à savoir : la gestion forestière, l'agriculture, l'élevage, et la pêche.

- Gestion forestière

**Tableau 17 : Description des conflits liés à la gestion forestière**

Villages	Problèmes	Manifestations	Solutions envisagées ou à appliquer.
Nkong song	Déforestation	-Coupe anarchique et rationnelle du bois, destruction des plantations -Fuites et disparition de certains animaux sauvages	Reboisement et contrôle de l'exploitation forestière dans la réserve
Mboudang	Gestion irrationnelle des ressources de la réserve	-Exploitation anarchique du bois d'ouvrage	Institution d'une brigade forestière conjointe entre population et agents des eaux et forêts
Melong 2	Gestion irrationnelle des ressources de la réserve	-Exploitation anarchique du bois d'ouvrage -Discussion entre les abatteurs et les populations	Institution d'une brigade forestière conjointe entre population et agents des eaux et forêts
Nlongko	Gestion irrationnelle des ressources de la réserve	-Exploitation anarchique du bois d'ouvrage -Discussion entre les abatteurs et les populations	Institution d'une brigade forestière conjointe entre population et agents des eaux et forêts
Ekoum nkam	Conflit foncier	-Revendication d'une indépendance identitaire et foncière (Mboué)	Concertations entre la Mairie de Melong et celle de Baré Bakem (dont dépend le village Ekoum Nkam)

- **Agriculture**
  - Diminution de la main d'œuvre
  - Manque de formation et d'assistance technique
  - Coûts élevés d'intrants agricoles
- **Pêche**
  - Caractère rudimentaire de techniques de pêche
  - Accès non contrôlé au cours d'eau
- **Elevage**
  - Conflits dus au vol du bétail ;
  - Conflits dus à la divagation des bêtes ;
  - Conflits sociaux dus à la destruction des cultures par les animaux en divagation.

### **3.7.2 Les craintes et les attentes des villageois par rapport à la foresterie communale**

- **Craintes**

- Déguerpissement des populations de la réserve forestière ;
- Déforestation et disparition des essences forestières ;
- La complicité entre les exploitants frauduleux et les agents de l'administration forestière locale.

- **Attentes**

- Collaboration franche et effective entre les pouvoirs publics et les populations riveraines ;
- Création d'une brigade forestière (instauration des postes de contrôle conjoint agents d'état et populations riveraines) ;
- Mise en place des actions de reboisement au sein de la RF ;
- Profilage et aménagement des pistes forestières.

## CHAPITRE 4 : CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

L'étude socio-économique réalisée au sein des cinq (05) villages riverains à la réserve forestière de Melong, avait pour objectif de faire un état des lieux du contexte socio-économiques de ces villages, et d'apprécier leur degré de dépendance vis-à-vis de la RF ; ceci afin de mieux appréhender les intérêts locaux lors de la planification de l'aménagement de cette RF et aussi de mieux prioriser les actions de développement qui seront plutard initiées.

Cette étude a montré qu'autour de cette RF, on trouve une population totale d'environ 9 100 âmes. Cette population assez hétérogène en termes d'ethnies et de religion, vivent tout de même en cohésion. Le niveau de développement bien que déjà bien amorcé, reste encore à améliorer sur les plans éducationnel, sanitaire, de l'accès à une eau de qualité, routier, etc. les populations locales vivent essentiellement de l'agriculture. Les autres activités telles que l'élevage, la pêche, la chasse, l'exploitation des produits forestiers ligneux et non ligneux sont exercées de façon secondaire.

La RF quant à elle n'est très riche du fait de l'exploitation anarchique opérée au fil du temps. Cependant on y trouve encore des essences forestières à forte valeur commerciale, ainsi que quelques espèces fauniques de grande importance pour cet écosystème. Les populations locales dépendent de cette RF pour la satisfaction de leurs besoins en produits forestiers ligneux et non ligneux, pour le prélèvement de la matière première à l'artisanat local, etc. Par ailleurs on y trouve aussi de nombreuses plantations agricoles et des sites sacrés et particuliers qui sont d'un intérêt socio-culturel pour ces habitants.

Le transfert de la gestion de la RF de Melong à la mairie, est perçu favorablement par la majorité des populations locales. En effet, celle-ci est consciente que la RF a été jusqu'à présent mal gérée ; d'où le gaspillage et la dégradation de l'écosystème qui se sont opérés avec le temps. Et qu'aujourd'hui, il est temps de réglementer et mieux contrôler l'accès et l'utilisation des ressources de la RF. Malgré tout ceci elles ont tout de même des appréhensions en ce qui concerne la continuation de leurs activités agricoles au sein de la RF.

Au regard de tout ce qui précède, les recommandations suivantes sont à prendre en compte dans le cadre de l'aménagement de cette réserve forestière :

- Mettre en place une plate-forme de concertation entre la mairie, l'administration forestière locale et les populations riveraines, en vue de réglementer de façon participative le droit d'usage des riverains et les modalités d'accès à la RF. Ceci pourra se faire à travers la création des comités paysans forêts dans les villages riverains ;
- Préserver autant que faire se peut, les acquis actuels des riverains au sein de la RF ;
- Mettre en place des brigades forestières au sein de chaque villages (ou encore des comités paysans forêts) ;
- Instaurer un programme sylvicole qui privilégie les essences d'intérêt pour la population locale (PFNL).